HAL open science

Les bergers et la parole sifflée

Julien Meyer

To cite this version:

Julien Meyer. Les bergers et la parole sifflée. Pastum, 2018, 110. hal-01962827

HAL Id: hal-01962827

https://hal.science/hal-01962827v1

Submitted on 13 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

poster, dossier

Les contraintes de durée de formation (unité d'enseignement réduite à 60 h), de période de formation (automne, hiver), de disponibilité des encadrants conduisent à des évolutions de la formation sur ses « outils de l'agro-sylvo-pastoralisme ». Cette sensibilisation/initiation en début d'année universitaire a des limites. Les acquis sont fragiles. Un travail bibliographique est nécessaire pour affiner les connaissances.

Ces dernières doivent être consolidées, confortées, vérifiées et remobilisées à travers toutes les expériences futures des étudiants, en particulier lors des projets tutorés (février/avril) et des stages en milieu professionnel (mai/septembre).

Véronique LOMBARD
Responsable de l'UE 504
Les outils de l'agro-sylvo-pastoralisme
Licence « Gestion et Animation des Espaces Montagnards et Pastoraux »
Centre universitaire de Foix

LES BERGERS ET LA PAROLE SIFFLÉE

Dans le monde entier, des êtres humains parlent en sifflant. Même si cela peut paraitre curieux, c'est une réalité très ancienne souvent liée au pastoralisme.

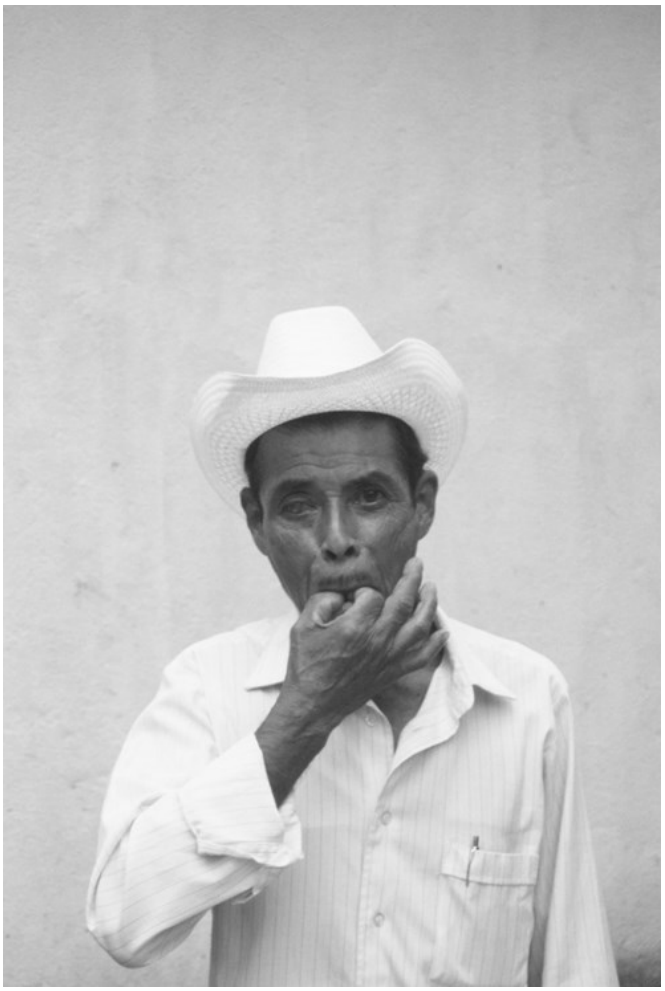

***Figure 1** :Siffleur Mazatèque du Mexique montrant une technique digitale permettant de parler en sifflant à grande distance © J. MEYER*

Les bergers sont d'ailleurs au centre de cette pratique dans toutes les zones montagneuses où elle a été observée. Il s'agit d'une adaptation naturelle des langues humaines à l'environnement pour communiquer à distance: le sifflement remplace la voix quand le message à transmettre nécessite la complexité du langage humain malgré l'éloignement entre les interlocuteurs. En effet, ces derniers ont besoin de signaux clairs, portant bien et qui sont un minimum perturbés par le bruit ambiant. Or utiliser des fréquences suffisamment aigues en une bande de fréquence étroite comme le sifflement limite les risques de dégradation du message, d'autant plus que c'est ce type de son que l'oreille humaine discrimine le mieux. Le principe général de la parole sifflée est assez simple : tout comme dans la parole ordinaire, la langue et la mâchoire bougent pour former les mots, mais de manière plus contrainte afin de maintenir la pression d'air nécessaire au sifflement pour se parler de loin (Figure 1). On articule donc les mêmes mots que tous les jours, et, comme quand on crie, on choisit des phrases et expressions assez simples pour être sûr d'être bien compris dans le bruit de fond et les perturbations météorologiques naturelles. Avec beaucoup d'entrainement on peut ainsi tout se dire et avec un peu d'entrainement on peut déjà se dire des choses simples utiles en cas d'urgence, par exemple. C'est pourquoi c'est un véritable système de télécommunication ancien qui s'utilise un peu comme une sorte de talkie-walkie ou de téléphone portable local, naturel et gratuit. Le milieu écologique porte le message qui reste audible pour tous dans les alentours.

Pour les bergers qui utilisent déjà le sifflement pour communiquer avec leurs bêtes mais qui ne sont pas issus d'une zone où cette tradition pastorale s'exerce encore, le système n'est pas si compliqué à apprendre puisqu'il ne s'agit pas d'apprendre une nouvelle langue, mais de développer une extension de notre langue maternelle, comme le cri ou le chuchotement. Cependant, au premier abord, la reconnaissance des mots est difficile, voire impossible, ce qui explique la part de mystère qui entoure encore cette pratique. Avec l'habitude, on apprend à reconnaitre

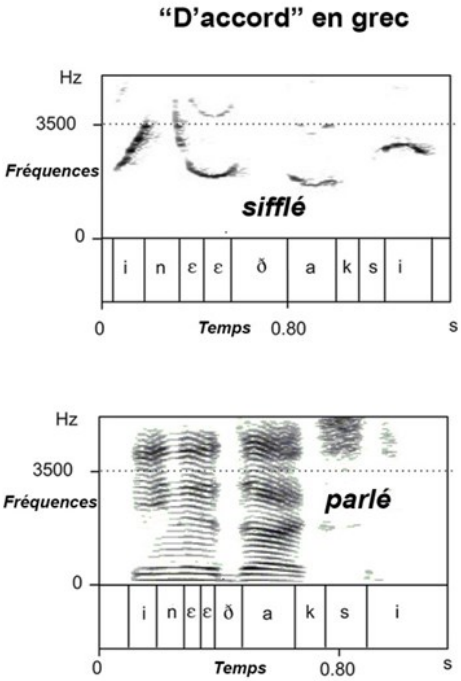

Figure 2 : *Représentations temps-fréquence d'une phrase grecque en version sifflée (en haut) et parlée (en bas). Les transcriptions sont en alphabet phonétique international (écouter un extrait de la conversation sous-titrée sur http://www.lemondesiffle.free.fr/whistled-Greek-Article-of-JulienMeyer.html)*

les sons de la voix déformés en sifflements et à les rattacher à leur forme parlée. Et l'on a le plaisir de s'étonner soi-même des possibilités de notre cerveau ! Par exemple, dans la voix, l'identité du « i » est plus dans les aigus que celle du « o » (Figure 2). Les voyelles sifflées se résument à ce type de contraste de hauteur alors que les consonnes sifflées sont des modulations (ou changements) plus ou moins rapides entre les voyelles, gardant des propriétés déjà présentes dans les consonnes parlées : par exemple, le « k » a une attaque plus rapide qu'un « g » et marque un silence plus long lorsqu'il est situé entre deux voyelles, alors que le « t » et le « d » se différencient de ces deux autres consonnes car elles partent de l'aigu pour aller vers un son plus grave. C'est comme si la parole sifflée gardait une synthèse, ou un « squelette » de la parole, ce qui permet au cerveau de reconstituer l'ensemble du corps des phrases, le contexte aidant.

Imaginez-vous donc en train de surveiller des animaux : mais voilà qu'il vous faut communiquer avec un ami, là-haut, sur le flanc de la montagne d'en face. Le téléphone portable ? En montagne, les réseaux ne fonctionnent pas toujours bien. Le rejoindre pour lui parler de vive voix ? Trop fastidieux : une perte d'énergie et surtout de temps. Crier alors ? Cela suffirait juste à attirer son attention : lorsqu'elle se propage, la voix est rapidement dégradée. Sans compter que vos cordes vocales vont rapidement fatiguer. Et pourquoi pas… en sifflant ? Un bon sifflement pourrait l'atteindre facilement. Il porte beaucoup plus loin que le cri, jusqu'à plusieurs kilomètres en montagne si le terrain et le temps sont dégagés. De là à tenir un dialogue complet à distance, il n'y a qu'un pas... que de

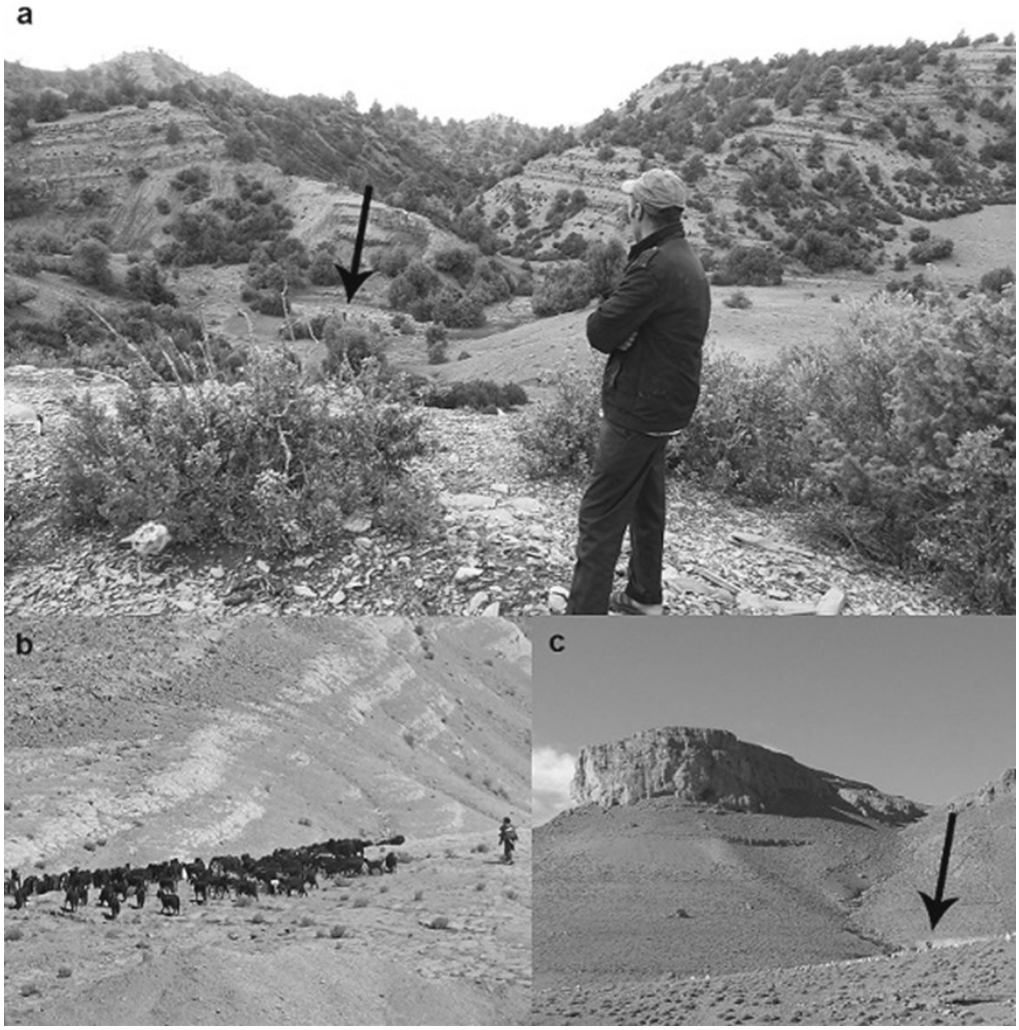

Figure 3 : *Bergers siffleurs Tamazight dans l'Atlas Marocain avec contextes d'usage*

(a) La flèche indique la position de l'interlocuteur

(b) Berger et son troupeau

(c) Abri de berger dans le Haut Atlas

© J. MEYER

nombreuses populations du monde ont déjà franchi il y a des milliers d'années.

On siffle encore une grande diversité de langues à travers le monde. Lors d'une enquête menée pendant treize ans avec des collaborateurs du monde entier, nous avons répertorié plus de 70 langues : le mazatèque ou le chinantèque au Mexique par exemple (Figure 1), le wayãpi ou le gavião en Amazonie, le banen ou le ari en Afrique, le turc, le grec ou le berbère autour de la Méditerranée (Figure 3), le akha et le hmong en Asie du Sud-Est, le béarnais dans les Pyrénées ou même le yupik de Sibérie dans le détroit de Béring… La parole sifflée semble se limiter exclusivement à des milieux écologiques très contraignants en termes de communication humaine, comme les forêts tropicales denses ou les vallées de montagnes escarpées.

- dans les forêts tropicales denses comme l'Amazonie, elle a tous les avantages pour faciliter la coordination lors des déplacements en groupe, en particulier pendant la chasse. Elle permet à ses utilisateurs de se localiser et de discuter dans des conditions où le contact visuel est rapidement perdu à cause de la densité de cette végétation. C'est aussi un moyen de se fondre dans les bruits de la nature et donc d'être difficilement détectable par les animaux car beaucoup d'entre eux utilisent également des sons sifflés.

- dans les montagnes, le temps de trajet entre deux points est très contraignant. Les occasions de communiquer à distance sont plus fréquentes car la portée du contact visuel est améliorée par la topographie. Le sifflement est alors une solution adéquate permettant de réduire l'effort à fournir pour entrer en contact avec un autre individu que l'on aperçoit ou que l'on situe. Elle est particulièrement utile dans les activités comme l'agriculture ou l'élevage extensif, mais sert aussi entre les maisons situées à flanc de montagne ou pour organiser la vie des villages.

La communication sifflée en forêt très dense peut commencer dès 20 mètres et porter jusqu'à environ 500 mètres. Dans les montagnes, la parole sifflée s'utilise dès que la voix criée devient poussive, environ 100 mètres suivant le terrain et le bruit, et se poursuit jusqu'à plusieurs kilomètres dans certaines vallées. Par exemple, dans les Pyrénées les distances d'usage en béarnais sifflé allaient jusqu'à 2 kilomètres et les vallées escarpées de l'île de la Gomera aux Canaries permettent à l'espagnol sifflé d'atteindre des records car elles constituent de véritables guides d'ondes portant le signal jusqu'à parfois plus de 8 kilomètres.

En raison de l'entrainement nécessaire pour la maitriser, la parole sifflée est souvent devenue un moyen pour parler en secret vis à vis des non-initiés. Ainsi, à de nombreux moments dans l'histoire des populations qui l'utilisent, la parole sifflée a servi de système de protection : par exemple pour éviter l'impôt de guerre durant la deuxième guerre mondiale dans les Pyrénées ou pour tromper l'ennemi colonial aux Canaries ou dans l'Atlas marocain (langues berbères). En Papouasie Nouvelle Guinée, des siffleurs Wam ont été recrutés par les Australiens lors de la seconde guerre mondiale pour tromper les écoutes Japonaises.

Mais ces « langues sifflées » sont menacées par la dynamique des modes de vie urbains. Etant issues d´une combinaison de facteurs liés à la fois au milieu écologique et au milieu social traditionnel, elles ne survivent que là où les deux sont bien préservés, ou alors si une activité particulière nécessite encore son usage. En Amazonie, la parole sifflée survit uniquement au milieu de la forêt et plus personne ne l'apprend dans les villages installés proches des zones déforestées. Il existe quelques endroits où des initiatives ont été mises en place pour la transmettre : elle est par exemple enseignée au collège dans le Béarn ou à l'école primaire sur l'île de la Gomera aux Canaries. Une association la répand sur toutes les îles des Canaries lors de cours du soir et a même développé une application smartphone gratuite (Yo Silbo !) pour apprendre à parler en sifflant en espagnol. C'est avec l'aide de cette association sans but lucratif que nous commençons à développer un entrainement à cette pratique dans la région de Grenoble.

JULIEN MEYER
Association 'Le Monde Siffle'
Linguiste et acousticien au laboratoire Grenoble Images Parole Signal et Automatique

EN LIGNE.

- Une animation contenant des exemples de conversations en parole sifflée grecque avec une traduction simultanée en grec écrit et en anglais, à découvrir sur le site de l'association de recherche http://www.lemondesiffle.free.fr/whistled-Greek-Article-of-JulienMeyer.html)

- Démonstration de parole sifflée en Français (sous titrage type 'karaoke'). lors d'une rencontre internationale de siffleurs organisée en 2006. Edition Dentel/Meyer https://vimeo.com/265972188

- Construisez et écouter des phrases en espagnol sur le site de 'Yo Silbo' http://www.yosilbo.com/app/